

NOS ANCIENS RACONTENT

Monsieur WERNERT Joseph a 89 ans. Né le 18 septembre 1902 à Gumbrechtshoffen, il vit avec son épouse Marie née le 26 juin 1902 à Eschbach, dans leur maison, 17 rue d'Uhrwiller.

Il nous raconte :

J'ai grandi à Gumbrechtshoffen avec mes 7 frères et sœurs dont Florentine, sœur missionnaire et Adelgund, sœur garde malade, sont décédées. Mes parents étaient agriculteurs. Mon père Jakob est décédé en 1917 à la suite d'un accident survenu au passage à niveau de Mietesheim. Il était sur le chemin du retour avec son cheval et son chariot lorsque la barrière descendit soudainement. A l'approche du train, le cheval s'emballa, et en voulant le retenir, mon père fut écrasé par le chariot. Un an après, j'ai perdu ma mère à la suite d'une grave épidémie de grippe qui régna dans le village en 1918.

A l'âge de 14 ans j'ai quitté l'école et j'ai travaillé chez nous, avec mes frères et sœurs jusqu'au décès de nos parents.

Quelque temps après, mes frères ont été placés dans un orphelinat. En 1920, j'ai obtenu mon premier travail chez De Dietrich à Reichshoffen.

Cela faisait 2 ans que la guerre mondiale était terminée. De cette époque de guerre, je garde encore en mémoire certains faits précis qui se sont produits. Par exemple, je me rappelle avoir vu des soldats de la garnison de Haguenau, venir fouiller chez les paysans pour trouver des marchandises cachées (blé, orge, farine, fourrage pour animaux,...)

Je me souviens aussi que, lorsque le « front » annonçait des victoires, nous avions des journées de congés scolaires. Mon père n'avait pas été enrôlé dans l'armée, mais il a effectué un service de garde appelé « Bahnwache ». Chaque commune devait déléguer 4 à 5 hommes dans cette garde, qui étaient armés de fusils et étaient chargés de surveiller les gens qui arrivaient par les trains (ou qui partaient).